

Millau : quand Arnaud Viala dialogue avec des lycéens de Jeanne-d'Arc



Le député sud-aveyronnais est intervenu ce lundi 20 mai auprès des classes de première de l'établissement millavois.

Le député sud-aveyronnais Arnaud Viala a joué les pédagogues au collège lycée Jeanne-d'Arc ce lundi 20 mai, auprès des élèves de première. Au programme, une discussion avec les lycéens pour parler engagement politique, mais aussi répondre à leurs questions sur les institutions françaises.

"Il y a cette volonté de se rapprocher de cette jeune génération, qui incarne l'avenir, explique Arnaud Viala. L'objectif aussi, c'est de les prendre par la main pour les interroger sur ce que pourra être leur réflexion politique à l'avenir, comment ils s'intègrent dans notre société."

"La jeunesse doit se réintéresser"

Dans un échange que le député a souhaité "vivant", il a d'abord expliqué son cursus avant d'intégrer une formation politique. "J'ai toujours été très attaché à ce qu'ils se passent autour de moi et je me suis interrogé à la manière dont se construisaient les choses. Au fur et à mesure que j'apprenais tout cela, j'ai participé à ma première élection, c'est comme cela que je suis devenu élu du conseil général à 29 ans."

Même si le public a été réceptif à son discours, le député a dû faire face à une méconnaissance quasi-totale du fonctionnement du Parlement en France. "Ce n'est pas si étonnant, précise-t-il. Pour autant, c'est une problématique préoccupante et c'est à l'image de ce que nous traversons. Nous sommes désormais dans une logique de société où les institutions sont contestées par les jeunes et je pense qu'il faut arriver à changer cet état de fait."

Changer de regard sur les politiciens

Si l'objectif premier était de faire connaître plus en profondeur le rôle du député en France, la rencontre a aussi permis de libérer la parole avec un représentant politique. "Il parlait comme un professeur, c'était plus clair que ce à quoi je m'attendais, raconte Paulin, élève en 1re S. J'ai été surpris parce que je ne pensais pas qu'on pouvait leur parler comme cela, on a souvent une image d'eux très froide et distante."

"C'était intéressant de pouvoir lui poser des questions, ajoute Keryan, en section littéraire. Il était très franc quand il s'adressait à nous, c'est différent des discours politiques habituels. Après, on sent qu'il a de grosses responsabilités donc quoiqu'il arrive, il conserve la même image que d'habitude."